

## Cours philosophique n° 1

Aimer / préférer rationnellement ? Peut-on justifier rationnellement d'aimer qqun avec prédilection ?

Agnès Lachaume

Pourquoi cette personne plutôt qu'une autre ?

Question sur singularité de relation (duelle et durable, même chez certains animaux comme le fou de Bassan fidèle à son partenaire).

Question qu'on peut se poser plutôt quand relation s'affadit, car avant forme d'évidence... (Swan prend conscience qu'Odette n'était pas son genre : "Dire que j'ai gâché des années de ma vie, que j'ai voulu mourir, que j'ai eu mon plus grand amour, pour une femme qui ne me plaisait pas, qui n'était pas mon genre !" *Du côté de chez Swann* 1913)

Rappel définition du TLF : Amour = "Attirance, affective ou physique, **qu'en raison d'une certaine affinité**, un être éprouve pour un autre être, auquel il est uni ou qu'il cherche à s'unir par un lien généralement étroit".

On a vu que amour-duo incluait une dimension passionnelle: état affectif intense focalisé sur une seule chose (activité, personne) s'emparant du sujet en dépit de sa volonté de sa raison (accro). Donc prédilection et aspect irrationnel à relier à ce pôle passionnel - sinon on en arrive au "libertinage complice"? Thème de la préférence récurrent, semble bien lié à amour

ex : Amour profane : Julien Clerc chanson Ma préférence à moi 1978

Textes religieux : Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu. Isaïe (62, 1-5)

semble "justifier" la jalousie. -> idée puérole ou mystique ?

Mais c'est aussi de sa dimension amicale qu'il tient l'idée d'une préférence (à l'inverse de charité, justice. Amour peut sembler injuste. Dois-je à tous également ou puis je préférer un tel? Conflits de devoirs car amour n'est pas d'abord une question de devoir. Comme amitié, forme d'élection. Charité = traiter tout le monde également avec le même amour, justice traiter à proportion- de ce qu'ils sont. Amour et amitié sont injustes. Pas voisin, pas prochain. Nous nous sommes choisis. Cadeaux, partage à voix basse +confidences, souci). Or amitié plus facile à expliquer.

Peut-on justifier rationnellement d'aimer quelqu'un avec prédilection ?

On ne peut être amoureux sans savoir de qui, focalisation sur un individu qui a un visage et un corps. Idée commune : Aimer quelqu'un, c'est le préférer à tous les autres. (qu'il s'agisse de conjoint enfant amis compatriotes..., même si pour le moment on va se concentrer sur relation amoureuse) En quel sens et pourquoi? Pose encore des pb de définition de l'amour. + notions de contingence ou nécessité/ Folie ou raison / Illusion ou réalité (même si toute réalité n'est pas tjs démontrable...)

Le préférer : le trouver meilleur que tout le monde ou lui donner la priorité... ce n'est pas la même chose!

Mauvaise foi de l'amour (ne veut pas avouer qu'il a des raisons que la raison peut connaître). Ou à voir comme une foi qui doit se soutenir d'elle-même sans se justifier... ? Aime-t-on tel être parce qu'il est aimable ou est-il aimable parce qu'on l'aime ? Mérite-t-il notre amour ? Que vaudrait un amour à qui l'on demanderait de se justifier, d'exhiber les raisons qui l'ont déterminé, qui chercherait ainsi à prouver son bien-fondé ?

### I. L'amour ne s'explique pas. Contingence, absence de justification

#### 1. Contingence de la rencontre.

Miracle de la rencontre. André Breton rencontre Nadja par hasard à un carrefour. Topos littéraire

Banquet : « chaque fois que le hasard met sur le chemin de chacun la partie qui est la moitié de lui-même... » Aristophane 192c

Chez Shakespeare : Eros décoche sa flèche à l'aveugle et elle n'atteint pas toujours la bonne cible. Hélène ; Voilà pourquoi, dit-on, l'amour est un enfant / Parce que dans son choix, il se leurre souvent.

Puck dispense le suc magique à tort et à travers.

#### 2. Absurdité du choix amoureux

On aime parfois absurdement ceux qu'on n'a pas le droit d'aimer (Phèdre envers Hyppolite), ceux qui ne nous conviennent absolument pas : le vertueux Chevalier des Grieux aime la volage Manon Lescaut. Souvent décrit comme la plus irrationnelle des émotions. Pôle passionnel : Dans la passion je ne fais plus un avec moi. Je me deviens étranger. Je sais bien ms quand même je l'aime c'est un vrai gringalet aussi laid qu'un basset. Honte de ses contradictions. J'aime ce que je ne juge pas aimable.

Aveuglement lucide (Racine). Aimer d'amour n'est pas raison suffisante pour qu'il m'aime (non-réciprocité possible à l'inverse de l'amitié) Perte de temps et d'énergie aux yeux de l'entourage ? Quelle idée pour Clélia de tomber amoureuse d'un prisonnier...

#### 3. On aime vraiment si on aime "sans pourquoi"

« la raison et l'amour ne vont guère de compagnie, de nos jours » (Bottom, II, 1, p.141)

L'amour est sans pourquoi... (expression reprise du célèbre « la rose est sans pourquoi, fleurit parce qu'elle fleurit, n'a souci d'elle-même, ne désire être vue » Angélu Silesius, mystique allemand du XVIIe s. parce que la beauté n'a pas d'autre justification qu'elle-même, gratuité). Il est justifiable d'apprécier la beauté, mais qui désire la compagnie d'une personne laide l'aime sans doute véritablement. On n'aime pas un être pour des qualités empruntées (Pascal XVIIe s. : « celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? Non, car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus.

Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on, moi ? Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi-même ». On peut aimer tous les traits de caractère que présente une personne sans pour autant aimer cette personne ou même sans l'aimer pour ces traits-ci de caractère. On n'aime pas une somme de qualités (cas des vrais jumeaux, éduqués de même manière, qui se demandent si c'est bien eux qu'on aime singulièrement).

Tr : Pourtant un amour strictement contingent, sans élection, sans affinité qui promette une connivence à venir serait tout aussi disqualifié. Amour revient à perpétuer cette **contingence** initiale en **nécessité**.

## II. Amour = relation tissée avec le meilleur partenaire possible dès qu'on l'a trouvé. Aimer, c'est préférer à juste titre son partenaire parce qu'il est celui qui nous convient le mieux.

Prédilection pre- diligere (en premier/ choisir, élire, aimer avec choix, estimer cf. eligo élire).

Je suis séduit, je préfère à tout autre = j'aime ?

**1. Correspondance objective.** Un milieu favorise souvent l'éclosion de la relation. Dans un groupe d'amis avec lequel j'ai des points communs, avec qui je partage des passions, des idéaux... voir le quatuor shakespearien... Dimension amicale de l'amour : "en raison d'une certaine affinité" (conformité, ressemblance, lien). Alter ego, proximité sociologique fréquente ds couples. On tombe souvent amoureux de la voisine, qui habite le même beau quartier (Pyrame et Thisbé). Attirance pour un être beau ou dont on attend un enseignement semble justifier l'amour chez Platon.

**2. Authentifiée encore plus si réciprocité de la relation.** On expérimente parfois des relations à sens unique avant de rencontrer son grand amour. Coup de foudre réciproque de Fabrice et Clélia, se reconnaissant comme âmes sublimes. On reprend souvent les mots par lesquels Montaigne décrit son amitié pour La Boétie « parce que c'était lui parce que c'était moi » (Essais, I, 28, XVIe s) même si débordé somme de qualités// moitié à rechercher comme compréhension rapide du mythe d'Aristophane chez Platon... + cristallisation contribue à me rendre « l'heureux élu » préférable à tout (voir Stendhal)

**3. Signe supplémentaire : Expérience de la durée de la relation.** Correspondance mystérieuse, âme sœur comme Clélia-Fabrice qui cesse dès lors de multiplier les conquêtes qui n'avaient pas répondu à sa chasse au bonheur (sa chasse à l'amour). Fabrice jugé par le comte Mosca comme ayant une prédisposition à l'amour et au bonheur (chap VII, l. 536), tandis que lui-même a vu en Clélia la promesse de l'amour et du bonheur : « quelle pensée profonde sous ce front ! Elle saurait aimer » (ch. V, l. 419-420) On retrouve parfois cela dans la vie de certaines personnes. Clélia a des qualités rares... (-> mais cela fait-il le moi ?). Don Juan n'aurait simplement pas encore rencontré sa moitié, car cela dépend du hasard. Il faudrait attendre de tomber sur la bonne personne au milieu de ces milliards de gens !!

Cet autre comble un manque, rendrait enfin heureux (d'où éloges inconditionnels que font de l'amour les convives du Banquet – hormis Socrate).

## III. Démystification : aucune personne ne serait suffisamment préférable à une autre pour qu'on l'aime exclusivement.

### 1. Désillusion

Cristallisation vouée à se défaire. Le diamant n'est qu'une branche morte. Puissance d'illusion douloureuse. Les qualités attribuées à l'être aimé ne sont pas la cause de l'amour mais plutôt c'est sous l'influence de ce sentiment qu'on attribue des qualités à l'autre. J'aimais l'autre pour ce qu'il ne peut pas être et ne sera jms pour moi. Texte d'Elia dans le Misanthrope : l'amour n'est que pouvoir des grands mots. Dans *Banquet* le mythe proposé par Aristophane est présenté comme assez bouffon et dépassé par les discours ultérieurs. D'ailleurs si l'une des moitiés meurt celle qui subsiste va à la recherche d'une autre donc plusieurs moitiés sont compatibles entre elles sans aucune nécessité interne. Littérature rappelle qu'aucune émotion n'est plus susceptible de conduire à des erreurs, une appréhension plus fautive de la réalité (d'où méfiance des philosophes?).

La fille louche (Descartes) : il y a bien une motivation à mon amour mais comme elle est dérisoire ! Sartre remarque combien il est difficile de se défaire de cette auto-illusion car il faudrait prêter attention à ce dont par définition on est inconscient.

**2. Inconstance et éphémérité :** Expérience amoureuse montre qu'on peut aimer plusieurs personnes au cours d'une vie, que même une relation saine et réciproque ne comble pas parfaitement. Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage (Pierre de Marbeuf, 1628)

*Songe d'une nuit d'été* tourne en dérision les serments amoureux de Lysandre, prétendument fondés sur la raison (acte II : Ce n'est pas Hermia, mais Hélène que j'aime./(...)) Mais aujourd'hui, où je touche la cime de l'humaine lucidité, / La raison devient le guide de ma volonté, / Et me conduit vers vos yeux ; où je parcours / Des histoires d'amour, écrites dans le plus riche livre de l'amour.)

Instabilité : les raisons d'aimer n'étaient pas assez solides. René Girard s'appuyant sur Shakespeare montre mécanisme de rivalité dans recherche du meilleur partenaire possible, de la personne idéale... : je cherchais à être envié par les autres et non pas vraiment une relation avec cette personne. Celui que je préfère c'est moi. Aimer c'est de l'amour propre, je me préfère en réalité à tout et cela cesse quand la proximité avec l'autre dévoilant mes imperfections quotidiennement devient trop insoutenable pour mon ego. La Rochefoucauld ds les *Maximes* (1665) : amour de soi caché partout. « L'amitié la plus sainte et la plus sacrée n'est qu'un trafic où nos croyons pouvoir gagner quelque chose ». // Stendhal : « L'amour et l'amour-propre de la duchesse eurent un moment délicieux » (ch. VI, l. 1385). « au milieu de cette vie tranquille, une misérable pique de vanité s'empara de ce cœur rebelle à l'amour et le conduisit fort loin » (XIII, 167-169).

Il est agréable de se croire un amant généreux, aimé en retour d'une personne pleine de qualités. Mais se mêle souvent d'envie, jalouse, intérêt, concupiscence. Désir de jouir de l'autre, de régner sur lui. Nous préférons notre bonheur à celui de l'autre.

### 3. Illusion viendrait d'une ruse de l'espèce pour inciter l'homme à procréer.

Schopenhauer. En plein courant romantique veut démystifier les représentations de l'amour. La plupart des œuvres d'art sont des descriptions de l'amour et de ses effets. L'amour existe certes, mais il n'est pas ce qu'elles dépeignent. « tout état amoureux, si éthéré qu'il puisse paraître, s'enracine dans la seule pulsion sexuelle ». Raffinement des sentiments est un stratagème que nature invente pour parvenir à ses fins : perpétuation de l'espèce. En effet la volonté de vivre est le mobile le plus puissant dans

l'individu comme dans l'espèce. Ainsi désir de prolonger espèce pousse homme et femme l'un vers l'autre, même si c'est à leur insu. Procréation serait but véritable, qu'ils ignorent, croyant suivre un but individuel. Ruse de la sublimation qui fait tomber amoureux ne discrédite pas amour pour lui mais simplement illusion romantique qui nous habite. Explique selon lui pourquoi on préfère la compagnie des femmes ayant entre 16 et 28 ans, en bonne santé, avec bonne ossature, chair pleine et beau visage (typique de l'espèce humaine). Les femmes recherchent des partenaires forts et courageux plutôt que beau. On peut ajouter poitrine généreuse pour allaiter, hanches larges pour faciliter accouchement... Evidemment n'explique pas l'homosexualité... Comédies entretiennent cette illusion d'un amour apportant le bonheur, montrant en réalité triomphe de l'intérêt de l'espèce (amour des jeunes) sur but individuel (des vieillards, qui ont déjà comblé exigences de reproduction), qui réjouissent le spectateur car il sait que le premier prime le second. En fait nature nous inspire sentiments pour la personne non pas qui nous conviendrait mais avec qui nous ferons le plus bel enfant possible, le plus apte à survivre (intelligent). Déception qui suit conquête (acte sexuel) car homme prend conscience que toute l'énergie dépensée pour conquérir la femme (voire enlèvement, crime passionnel) était mal orientée. Mariage d'amour souvent malheureux. Prolongement contemporain : l'amour dure trois ans, le temps de concevoir et de rendre un bébé apte à survivre.

Illusion entretenue par les on-dit, la littérature.

« Il y a des gens qui n'auraient jamais été amoureux s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'amour » La Rochefoucault. 1678.

Tr : « Moi, mon fils, je n'ai pas étudié comme toi, mais l'amour qu'on raconte dans les livres, c'est des manières de païens. Moi je dis qu'ils jouent la comédie. Ils ne se voient que quand ils sont bien coiffés, bien habillés, comme au théâtre. Ils s'adorent, ils pleurent [...] et un an après ils divorcent ! Alors, où il est l'amour ? Ces mariages qui commencent par l'amour, c'est mauvais signe. [...] Le vrai amour, veux-tu que je te dise, c'est l'habitude, c'est vieillir ensemble » (Albert Cohen, *Le Livre de ma mère* 1954)

#### IV. Aimer = donner la préférence à sans nécessité, librement

Revoir définition de l'amour, renverser les choses

**1. Ce n'est pas parce que telle personne est préférable à toutes que je l'aime mais parce que je l'aime que je lui manifeste une prédilection** (nuances avec un minimum de choses communes pour viabilité de la relation : parler un langage commun peut-être, pas écart générationnel trop grand...).

Amour renonce à perfection de l'être aimé, renonce à contrôler sa vie, accepte risque de tout perdre. Dépossession qui rend amour admirable. Nuit à mon narcissisme : L'amoureux perd ses moyens (y compris financiers), perd ses mots, perd le contrôle... s'égare et délire. Hélène use de l'image de l'épagnéul (II,1) pour manifester sa soumission absolue et déraisonnable à l'être aimé. Elle est prête s'il le faut à mourir de sa main... On perd pied (un peu comme devant la philosophie... la forme du *Banquet* n'est pas étrangère à son sujet... avoir l'impression de ne pas tout comprendre rend humble). Amour est généreux parce qu'il n'est pas la quête du meilleur partenaire possible. Précieux justement (et difficile dans notre société de consommation) parce que ne s'attache pas aux personnes les plus belles et les plus dignes de nous. Si reposait sur des critères rationnels, nous tomberions tous amoureux de la même personne ou nous ne tomberions jamais amoureux dans l'attente du meilleur amant possible (Don Juan a raison, il y a toujours mieux ailleurs). Des Grieux aime vraiment Manon en dépit de ses trahisons et cela nous émeut. Il n'y aurait rien d'étonnant à s'attacher à un être parfait, ce serait peut-être de l'intérêt plus que de l'amour.

Amour ne cherche pas à profiter des qualités d'une personne mais consiste à vouloir donner quelque chose à quelqu'un qui a des défauts. Amour de Socrate pour Alcibiade cherche à éveiller en lui ce qu'il a de meilleur. Se porte vers un être imparfait. Aimer malgré les défauts, en dépit de, par-delà et non pas jusqu'aux défauts. Le ressort de l'amour est alors moins mon égoïsme que ma générosité. Ma vitalité rayonne de manière intense en se sentant apte à réparer ou ranimer une autre vie. Ainsi l'amour est rédempteur, il sauve ce qui semblait condamné, et il fait une place à la fidélité, au pardon, par-delà des nécessaires manquements d'autrui. Donne sens à l'être total de l'autre, et non seulement à sa rentabilité, son humour, son pouvoir de séduction... « C'est là le fond de la joie d'amour, lorsqu'elle existe : nous sentir justifier d'exister » Sartre. Expérience du vide, de la non-réponse d'autrui, de la déception qu'il m'apporte. Fidélité contre tout espoir (parfois lorsque l'autre m'a abandonné, décision de rester fidèle jusqu'à la mort). "L'amour ne fait pas passer un examen à l'aimé avant de l'élire ; l'amour pose la valeur en aimant, comme le créateur rend le poème possible en le faisant, dans le miracle drastique de la poésie ; l'amour sans raison d'aimer trouve dans son absurdité même une cause nécessaire et suffisante !" **V. Jankélévitch** "L'amour ne veut rien savoir sur ce qu'il aime ; ce qu'il aime, c'est le centre de la personne vivante, parce que cette personne est pour lui une fin en soi, ipséité incomparable, mystère unique au monde. J'imagine un amant qui aurait vécu toute sa vie auprès d'une femme, qui l'aurait aimée passionnément, et ne lui aurait jamais rien demandé et mourrait sans rien savoir d'elle". **V. Jankélévitch**

Dimension personnelle typique de la culture chrétienne, personnalisante : reconnaît singularité, unicité de la personne de l'autre et sa valeur infinie. Assez présente chez Stendhal : Clélia prête à se sacrifier.

**2. D'où accents mystiques possibles** : Dieu est celui que je ne sens pas (même si être parfait), qui m'apprend à donner gratuitement comme lui, à aimer divinement, c'est-à-dire en sauvant l'autre de ses faiblesses par le miracle de ma fidélité offerte. Il m'aime sans raison et je peux l'aimer sans gratification, dans la nuit de la foi. // Fabrice se sert de expressions de l'amour mystique pour parler de son amour à Clélia (dans les marges du livre de St Jérôme).

Techniquement conclusion de Pascal « on n'aime donc jamais personne, mais seulement des qualités empruntées » a pour conséquence implicite : on peut aimer authentiquement et avec raison Dieu qui lui ne change pas.

**Conclusion** : Aimer c'est bien donner la préférence à quelqu'un, par-delà ses qualités objectives. Bien sûr, qu'il ait des qualités, qu'il me corresponde, aide au lancement de la relation, et facilite son développement, mais celle-ci butera toujours sur la comparaison avec d'autres partenaires éventuels possibles si je n'ai cherché que l'homme /la femme parfait(e). Pour entrer dans la logique de l'amour, la logique du cœur, je dois accepter de m'abaisser, consentir à ne pas être comblé pour finalement recueillir une joie supérieure. Et cela vaut aussi bien pour la dimension amoureuse que la dimension amicale, familiale, etc. Et c'est ce mouvement plus que la préférence qui est la caractéristique de l'amour authentique puisqu'à l'extrême l'amour peut ne plus contenir de préférence du tout « Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent » Mathieu 5,46.